



Le sous-sol de cette maison enferme des trésors archéologiques datant de la conquête romaine de Jérusalem.

Site Web



Il s'agit des restes d'une maison de l'époque du second Temple appartenant à une famille du prêtre Katros, connu pour ses largesses, dont le nom a été retrouvé . Le sous-sol de cette maison a été découvert dans les années 1970. La maison a brûlé dans l'incendie de Jérusalem déclenché par les Romains suite à la prise de la ville par Titus en 70. La conquête a été particulièrement brutale, l'historien Flavius Josèphe le raconte ainsi :

"Ils se répandirent, l'épée en main, dans les ruelles, massacrant en foule ceux qu'ils pouvaient rejoindre, brûlant les maisons avec tous ceux qui s'y étaient réfugiés. Plus d'une fois, en pénétrant dans les demeures pour les piller, ils y trouvaient des familles entières étendues mortes et des chambres remplies de cadavres que la faim avait entassés là. A cette vue, frappés d'horreur, ils sortaient les mains vides. Cependant, s'ils avaient pitié de ceux qui étaient morts ainsi, ils n'avaient pas les mêmes sentiments à l'égard des vivants. Perçant de leurs glaives ceux qu'ils rencontraient, ils obstruaient les ruelles de cadavres, inondaient de sang toute la ville, au point que ces torrents éteignirent plus d'un incendie. " (Flavius Josèphe in *Guerre des Juifs*, VI, 403)

Une partie de la maison s'est écroulée, emprisonnant pour 2000 ans des trésors archéologiques. Des poteries , des tables de pierre, des bols en pierre, des jarres et des pièces de monnaie dont les plus récentes datent de 67, frappées durant la Première Révolte juive, ont été découverts.

"La maison brûlée fut retrouvée enfouie sous une épaisse couche de débris.

Avec ses murs renversés, ses plafonds et son second étage effondrés, toute la maison était jonchée de fragments de tables en pierre et de nombreux ustensiles en céramique, pierre et métal, témoignages du pillage auquel s'étaient livrés les soldats romains. Une lance en fer, appuyée dans l'angle d'une pièce, appartenait probablement à l'un des combattants juifs qui habitait là.

À l'entrée de la pièce latérale, les os des bras d'une jeune femme ont été découverts, les doigts agrippés au seuil de pierre.

Les nombreux clous de fer retrouvés dans les ruines sont tout ce qui reste de la toiture en bois, des étagères et meubles qui ont entièrement brûlé. Plusieurs pièces de monnaies émises durant la révolte contre les Romains (66-70) fournissent la date de destruction de cette maison."

"Dans l'une des pièces, se trouvait un poids rond en pierre, de 10 centimètres de diamètre, comportant en écriture araméenne carrée une inscription en hébreu : *Bar Kathros*, indiquant qu'elle appartenait au fils d'un homme nommé Kathros. La maison de Kathros est connue pour être celle d'une famille sacerdotale qui avait abusé de sa position dans le Temple. Un couplet conservé dans la littérature talmudique, évoque la corruption de ces prêtres :

Pauvre de moi à cause de la maison de Boethus, pauvre de moi à cause de leurs esclaves. Pauvre de moi à cause de la maison de Hanan, pauvre de moi à cause de leurs incantations. Pauvre de moi à cause de la maison de Kathros, pauvre de moi à cause de leurs plumes. Pauvre de moi à cause de la maison d'Ishmaël, fils de Phiabi, pauvre de moi à cause de leurs poings. Car ce sont des grands prêtres et leurs fils sont trésoriers, et leurs gendres sont administrateurs, et leurs serviteurs battent les gens avec des bâtons. (Talmud de Babylone, *Pessahim* 57, a Tossefta, *Minhot* 13, 4) "

